

Parrainage privé de réfugiés au **Canada**

Étude de marché 2021

RAPPORT FINAL

juin 2021

**Environics
Institute**
For Survey Research

{ RÉFUGIÉ } 613

Cette étude a été menée par l'Environics Institute for Survey Research, en partenariat avec Réfugié 613.

RÉFUGIÉ 613

Réfugié 613 est un organisme de communications créé par un réseau de fournisseurs de services, groupes de parrainage et bénévoles de la collectivité. Il informe, connecte et inspire ses partenaires locaux, régionaux et nationaux ainsi que le public dans le but d'améliorer l'accueil des réfugiés et des autres nouveaux arrivants, et leur intégration. Depuis 2015, Réfugié 613 appuie le parrainage privé de réfugiés en fournissant aux parrains de l'information sur la réinstallation ainsi que de la formation. En 2020-2021, il a mené le projet ReSpo, dans le cadre duquel la société civile et le gouvernement ont collaboré pour élaborer des stratégies durables de recrutement et de fidélisation au chapitre du parrainage.

ENVIRONICS INSTITUTE FOR SURVEY RESEARCH

L'Environics Institute for Survey Research mène des recherches sociales et d'opinion publique pertinentes et originales liées à des questions touchant les politiques publiques et le changement social. C'est au moyen de tels travaux de recherche que les organisations et les gens peuvent mieux comprendre le Canada d'aujourd'hui, la façon dont il évolue et son avenir possible.

Pour plus d'information, communiquer avec :

Keith Neuman, Ph.D.

keith.neuman@environics.ca



Table des matières

Introduction	1
Sommaire	3
Connaissances et opinions au sujet du parrainage de réfugiés au Canada	5
Connaissance de la réinstallation de réfugiés au Canada	5
Connaissances et opinions au sujet du parrainage privé de réfugiés	7
Participation au parrainage privé de réfugiés	14
Expérience en matière de parrainage privé	14
Intérêt à l'égard de la participation au parrainage privé	17



Introduction

Renseignements généraux

Le parrainage privé de réfugiés au Canada. Le Canada est en grande partie un pays d'immigrants, et se démarque sur la scène mondiale comme un pays qui a réussi à accueillir et à intégrer un grand nombre de personnes provenant d'autres régions du monde (migrants économiques, membres de la famille réunifiés et réfugiés).

La tradition du parrainage privé de réfugiés est aussi unique au Canada; elle a commencé officiellement avec l'adoption de la *Loi sur l'immigration de 1976*, laquelle a fourni un cadre juridique essentiel et a ouvert la porte à la réinstallation de plus de 60 000 réfugiés de l'Asie du Sud-Est entre 1978 et 1980, la plupart par l'entremise du parrainage privé. Entre 1978 et 2015, environ 275 000 réfugiés issus du parrainage privé se sont réinstallés au Canada (en plus de 300 000 réfugiés accueillis par l'entremise de l'aide gouvernementale). Au cours des dernières années, la guerre civile en Syrie a suscité un renouveau d'intérêt à l'égard du parrainage de réfugiés au Canada. Entre 2015 et 2018, le Canada a accueilli près de 52 000 réfugiés de Syrie, dont près de la moitié ont été parrainés de façon privée par des Canadiens ainsi que des organisations (p. ex., des églises et des synagogues).

Les réfugiés qui s'établissent au Canada sont actuellement parrainés dans le cadre de l'un des trois programmes de réinstallation suivants :

- **Les réfugiés pris en charge par le gouvernement (RPG)** sont dirigés vers le Canada par l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) ou par le gouvernement de la Turquie, qui se sont historiquement concentrés sur la sélection de réfugiés en fonction de leur besoin de protection (p. ex., les personnes ayant des besoins plus grands que d'autres groupes de réfugiés); le gouvernement fédéral couvre les coûts de la réinstallation pour la période initiale;
- **Les réfugiés parrainés par le secteur privé (RPSP)** sont ciblés et parrainés par des Canadiens, des groupes ou des organisations (p. ex., des mosquées), et dans la plupart

des cas sont parrainés par des membres de la famille qui se trouvent déjà au Canada et qui couvrent la totalité des coûts de la réinstallation pour la période initiale;

- **Les réfugiés désignés par un bureau des visas au titre du Programme mixte (RDBV-M)** sont recommandés par l'UNHCR et sont évalués par des agents des visas canadiens selon des critères précis, puis leur profil est ajouté sur un site Web conçu pour que des personnes et des organisations puissent choisir de les parrainer au Canada. Les coûts pour la période initiale de réinstallation sont divisés de façon égale entre le gouvernement fédéral et les parrains privés. Le Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas est le moins important des trois, et représente environ 10 % du nombre total de réfugiés parrainés au cours des cinq dernières années.

Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas. Le Programme mixte des RDBV est de loin le plus distinctif des trois programmes, parce qu'il fait intervenir de simples citoyens et des organisations non gouvernementales qui se mobilisent pour parrainer des personnes et des familles avec qui ils n'ont pas de lien relationnel (p. ex., « accueillir l'étranger »). Fondé en 2013, ce programme de réinstallation était le premier en son genre, et est maintenant reproduit dans plusieurs autres pays.

Certaines années, contrairement au programme des RPSP (qui est très populaire et souvent surutilisé), le Programme mixte des RDBV a eu du mal à atteindre son quota annuel, sauf pendant la période de 2015-2016, pendant laquelle la situation des réfugiés syriens était largement médiatisée et a suscité l'intensification de la réponse du gouvernement fédéral et du public canadien. Un des principaux défis pour le programme est l'absence de marketing proactif ou de promotion auprès d'un public potentiel de Canadiens qui pourraient être intéressés à y participer. Il n'y a à l'heure actuelle aucune documentation systématique ni recherche pour définir le marché potentiel pour le parrainage privé de réfugiés au sein de la population canadienne.

La recherche

Pour combler cette lacune au chapitre de l'information, l'Environics Institute for Survey Research s'est associé à Réfugié 613 pour mener la première recherche visant à définir un marché potentiel pour le parrainage privé de réfugiés sans lien avec les parrains (« accueillir l'étranger ») au sein de la population canadienne. L'objectif de cette recherche est d'établir une base sur laquelle s'appuyer pour définir le public cible de la participation au Programme mixte des RDBV et de déterminer comment favoriser la promotion et le recrutement au titre du programme¹.

Plus particulièrement, la recherche vise à :

- définir les types de personnes qui sont les plus susceptibles d'être intéressées à parrainer des réfugiés et d'avoir la capacité de le faire (p. ex., profil démographique, caractéristiques du cycle de vie et du style de vie, affiliations organisationnelles);
- déterminer où se trouvent les publics cibles au Canada;
- définir les principales motivations et les obstacles pour la participation au parrainage de réfugiés.

La recherche comprenait un sondage mené en ligne auprès d'un échantillon représentatif de 3 000 Canadiens âgés de 25 ans et plus dont le revenu du ménage s'élevait à 30 000 \$ et plus (catégorie qui comprend environ 24 millions de personnes)². Le sondage a été réalisé par Maru/Blue au moyen de son panel exclusif entre le 27 janvier et le 5 février 2021 avec un échantillon stratifié pour veiller à la représentation par province, par âge et selon le sexe, conformément aux plus récentes statistiques en matière de population (recensement de 2016). Le sondage a été réalisé en français et en anglais (selon la préférence du répondant).

À propos du présent rapport

Les sections suivantes du rapport présentent les résultats du sondage ainsi que les principales conclusions en ce qui a trait au marketing du Programme mixte des RDBV. Des tableaux de données détaillés sont disponibles séparément, lesquels présentent les résultats pour chaque question du sondage selon les caractéristiques démographiques de la population et autres caractéristiques pertinentes. Tous les résultats sont exprimés sous forme de pourcentage, à moins d'indication contraire.

Une analyse additionnelle portant sur le lieu géographique et le profil associé du marché cible des RDBV se fondant sur cette recherche sera réalisée au moyen d'une plateforme de base de données exclusive disponible par l'entremise d'Environics Analytics, pour fournir des estimations plus précises du lieu et des caractéristiques du marché cible. Ce travail sera fourni séparément.

Afin de faciliter la lecture du présent texte, nous avons employé le masculin comme genre neutre pour désigner aussi bien les femmes que les hommes.

Remerciements

Cette recherche a été rendue possible grâce au soutien d'un grand nombre de personnes et d'organisations. L'Environics Institute souhaite remercier son principal partenaire, Réfugié 613 (M^{mes} Kaylee Perez et Louisa Taylor, et M. Stirling Coulter-Hayward), ainsi que l'équipe de recherche de Maru/Blue (M. Chris Andaya, et M^{mes} Rashmi Mukherjee et Viengtha Vongphachan) pour leurs contributions importantes.

Le soutien financier a été fourni par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

Enfin, l'Environics Institute souhaite aussi remercier les 3 000 Canadiennes et Canadiens qui ont pris le temps de lui faire part de leurs points de vue et de leurs expériences.

¹ La promotion représente beaucoup moins un problème pour le programme des RPSP, parce que ce dernier est déjà largement utilisé, dans la plupart des cas par des Canadiens qui parrainent des membres de leur famille.

² Ces paramètres relatifs à l'âge et au revenu du ménage ont été utilisés pour définir le marché cible pour le parrainage privé de réfugiés dans la population canadienne, afin d'exclure les personnes trop jeunes ou qui pourraient ne pas avoir la sécurité financière nécessaire pour devenir des parrains éventuels. La recherche n'a pas été menée dans les territoires en raison de leur population petite et éloignée, ce qui représente un potentiel limité pour la participation au programme.



Sommaire

Cette recherche présente un premier aperçu de ce que les Canadiens savent au sujet du parrainage privé de réfugiés et de ce qu'ils en pensent, ainsi que de leur intérêt éventuel pour la participation au programme.

Connaissances et opinions concernant le parrainage de réfugiés

Compte tenu de la grande visibilité accordée à la réinstallation des réfugiés depuis les quelque cinq dernières années, il n'est pas surprenant que le public soit bien sensibilisé à ce sujet. Plus de huit Canadiens sur dix disent qu'ils savent que leur pays accueille des réfugiés venant de la Syrie et d'autres pays pour venir s'établir au pays de façon permanente, et un quart des Canadiens savent ou croient que des réfugiés vivent actuellement dans leur propre communauté.

En outre, beaucoup de gens savent que ce sont des citoyens comme eux, et non seulement les gouvernements, qui se sont mobilisés pour parrainer des réfugiés qui souhaitent se réinstaller au Canada. Parmi les personnes qui sont au courant de la réinstallation des réfugiés, plus de six personnes sur dix ont été en mesure de dire correctement que les simples citoyens et les gouvernements sont responsables du parrainage des réfugiés. Une personne sur six (15 %) dit notamment connaître une autre personne ayant participé au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés au Canada. Au total, 4 % des participants interrogés disent qu'ils se sont directement engagés dans le soutien bénévole à un réfugié ou à une famille de réfugiés parrainés par le secteur privé (ce qui représente près d'un million de Canadiens ayant été directement impliqués).

En outre, l'opinion publique à l'égard du parrainage privé de réfugiés est très positive. Parmi les personnes qui peuvent exprimer une opinion, le programme est perçu comme efficace plutôt qu'inefficace dans une proportion de trois contre un. Les opinions positives surpassent les opinions négatives dans toute la population, spécialement chez les personnes plus renseignées et connectées (p. ex., les

personnes qui savent que des réfugiés sont établis dans leur communauté et qui connaissent des personnes qui les ont parrainés). Une faible minorité (13 %) de Canadiens qui ont une attitude négative à l'égard du parrainage privé ont soit quelque chose à dire au sujet de la façon dont le programme est géré (p. ex., le programme représente un fardeau pour les contribuables, ils ne disposent pas des ressources nécessaires) ou ont des problèmes avec les réfugiés (p. ex., ils ne s'intègrent pas, ils prennent des ressources qui devraient être destinées à des Canadiens qui le méritent davantage).

Participation éventuelle au parrainage privé de réfugiés

Quel est l'intérêt éventuel pour la participation au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés? Parmi les Canadiens de la population cible (personnes n'ayant jamais participé au parrainage), près d'une personne sur cinq dit qu'elle se verrait certainement (2 %) ou possiblement (15 %) participer au programme à un moment donné au cours des prochaines années. Cette proportion se traduit par environ quatre millions de Canadiens qui se disent ouverts au recrutement éventuel dans le programme (avec plus de 450 000 personnes ayant indiqué qu'elles considéreraient « certainement » la participation).

Quel est le profil des personnes les plus susceptibles d'être représentées dans ce bassin de participants éventuels au programme? Le plus grand intérêt est exprimé par les personnes qui connaissent quelqu'un d'autre participant déjà au parrainage de réfugiés (45 % des personnes de ce groupe considéreraient la participation) et les personnes qui sont d'avis que le programme est très efficace (41 %). Savoir que des réfugiés vivent dans la communauté, suivre le dossier des réfugiés dans les actualités, obtenir de l'information par l'entremise de liens personnels (p. ex., famille et amis, bouche-à-oreille), avoir fait du bénévolat et considérer les croyances religieuses et spirituelles comme très importantes dans sa vie personnelle sont d'autres facteurs qui sont moins étroitement liés à l'intérêt à l'égard du programme.

En comparaison, l'intérêt à l'égard du parrainage privé est moins étroitement lié à l'endroit où une personne vit et aux caractéristiques démographiques. L'éducation joue un rôle, mais devient un facteur notable seulement pour les personnes avec un diplôme d'études supérieures. L'âge est aussi un facteur, mais dans une mesure moins importante : l'intérêt est légèrement plus grand chez les Canadiens âgés de 25 à 34 ans, et chez les personnes de 70 ans et plus. L'intérêt est passablement plus élevé dans le Canada atlantique et parmi les personnes qui habitent la ville, alors qu'il est plus faible dans les Prairies et chez les personnes qui vivent en banlieue; mais ces écarts ne sont pas considérables.

Enfin, l'intérêt à l'égard du parrainage privé varie peu selon le sexe, le revenu du ménage ou la sécurité financière, la profession, l'origine ethnique (c.-à-d., personnes blanches par rapport aux personnes racialisées) et la croyance religieuse. Même si beaucoup de Canadiens croient que ce sont principalement des personnes et des organisations religieuses qui parrainent habituellement des réfugiés, l'intérêt à l'égard du programme est essentiellement le même, qu'une personne s'identifie comme catholique, protestante, membre d'une organisation non chrétienne ou sans affiliation religieuse (caractéristique distincte de l'importance accordée aux croyances religieuses ou spirituelles d'une personne).

While many Canadians believe it is faith-based people and organizations who mostly commonly sponsor refugees, interest in the program is essentially the same whether one identifies as Catholic, Protestant, a member of a non-Christian faith, or as having no religious affiliation (which is distinct from the importance placed on one's religious or spiritual beliefs).

Les Canadiens qui disent qu'ils considéreraient le parrainage d'une personne réfugiée sont principalement intéressés par le désir d'aider les gens dans le besoin, qu'il s'agisse de besoins de manière générale ou, dans certains cas, d'un type d'aide précis (p. ex., aide à trouver un emploi ou un logement). Les personnes qui disent qu'elles ne se verraient pas participer au parrainage donnent de nombreuses raisons, lesquelles sont le plus souvent liées aux circonstances personnelles (p. ex., ne pas avoir les moyens de parrainer, le manque de temps, d'autres engagements), alors que d'autres personnes ne sont pas intéressées ou ne

croient pas en ce programme (p. ex., il est plus important d'appuyer les autres Canadiens dans le besoin). Une faible proportion des personnes faisant partie de ce groupe font état de problèmes qu'elles ont avec les réfugiés (p. ex., trop de réfugiés sont accueillis, ils ne sont pas fiables). Parmi les personnes qui ne se verraient pas participer au parrainage d'un réfugié, peu d'entre elles ont exprimé leur intérêt à appuyer le programme au moyen d'une contribution financière au lieu d'une participation active.

Les Canadiens qui considéreraient participer au parrainage d'un réfugié sont ouverts à l'idée d'aider de multiples façons. Parmi les options qui ont été présentées aux Canadiens, les tâches comme aider les réfugiés à apprendre la langue et l'aide avec la documentation sont celles qui ont obtenu le plus grand intérêt, mais les tâches comme conduire les réfugiés à leurs rendez-vous, aider avec l'éducation et la formation professionnelle et aider à la recherche d'emploi ont aussi été mentionnées par beaucoup d'entre eux. Certaines personnes ont dit qu'elles préféreraient les interactions directes avec les réfugiés alors que d'autres préféreraient le travail en arrière-plan, mais une forte proportion de personnes serait disposée à faire les deux.

Puisque peu de Canadiens savent comment fonctionne le Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas, les participants potentiels auraient beaucoup de questions et de préoccupations possibles devant être abordées avant qu'ils ne s'engagent à participer. Parmi une liste d'éléments à considérer présentés dans l'enquête, celui qui se démarque comme le plus important est d'ordre logistique : savoir que le soutien nécessaire sera fourni en cas de difficultés pendant le parrainage. Une majorité de répondants a indiqué qu'ils aimeraient en savoir plus sur les mesures de soutien offertes par le gouvernement, sur l'engagement en temps attendu des parrains, sur la durée du parrainage, sur les coûts associés au parrainage d'un réfugié et sur les compétences et les habiletés qui sont requises. Sans surprise, presque toutes les personnes répondantes qui étaient ouvertes à participer au parrainage d'un réfugié ont indiqué qu'il serait utile d'apprendre des autres qui ont déjà participé au programme de parrainage de réfugiés.

Ne pas avoir à se soucier de collecter des fonds pour couvrir les frais de parrainage, être en mesure de parrainer un réfugié d'un pays ou d'une partie du monde en proie à une crise précise et rencontrer quelqu'un d'un autre

pays ou d'une autre culture sont d'autres considérations importantes au moment de décider de participer ou non au parrainage de réfugiés. En comparaison, une priorité moins importante est accordée à la personne avec qui on participe au programme (p. ex., amis, famille, organisation à laquelle une personne appartient déjà) et au fait d'avoir la possibilité de parrainer un réfugié ou une famille de réfugiés avec qui le parrain a un lien (soit directement ou par l'entremise d'un type d'association avec le pays ou la région en question).

Conclusion.

Le parrainage privé de réfugiés au Canada (et plus spécialement le Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas) est bien positionné pour faire l'objet d'une promotion plus active auprès des Canadiens. La réalité de la réinstallation des réfugiés et du parrainage privé est bien connue, et le programme est bien vu par la plupart des gens, même si les gouvernements n'emploient pas autant de stratégies de publicité et de communications

pour promouvoir la sensibilisation et le soutien que pour les programmes axés sur le public. Une proportion importante de la population y voit un lien local, tant pour ce qui est des réfugiés qui vivent dans leur communauté que des amis ou des connaissances qui les parrainent actuellement. Le nombre de Canadiens qui se disent ouverts à considérer la participation au programme est plus que suffisant pour motiver l'examen des besoins actuels et à venir des parrains au titre du Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas.

La présente recherche donne le point de départ pour définir le marché cible pour le recrutement de parrains, et elle sera approfondie davantage au moyen du profilage géodémographique additionnel qui sera effectué à la deuxième étape du projet. Cette recherche pourra ensuite être utilisée pour définir de façon plus précise les publics clés et les messages appropriés pour les groupes cibles sélectionnés.



Connaissances et opinions au sujet du parrainage de réfugiés au Canada

Connaissance de la réinstallation de réfugiés au Canada

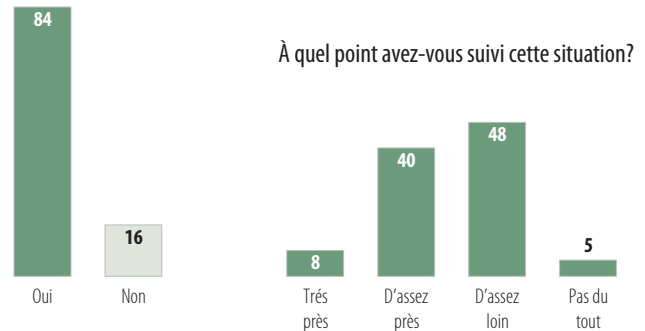
Plus de huit Canadiens sur dix savent que le Canada parraine des réfugiés pour la réinstallation, même si peu d'entre eux suivent cette situation de près. Une personne sur quatre sait ou croit que des réfugiés parrainés vivent dans sa propre communauté.

Le Canada contribue à la réinstallation de réfugiés depuis de nombreuses décennies, mais ce sujet n'attire l'attention du public que lorsqu'il suscite de la controverse ou lorsque le gouvernement se mobilise en réponse à une crise à l'étranger. La crise la plus récente a eu lieu à l'automne 2015, lorsque le Canada a répondu à l'exil massif en Syrie, qui était déchirée par la guerre, en réinstallant 25 000 réfugiés en peu de temps, par l'entremise du parrainage gouvernemental et du parrainage privé. La détresse des réfugiés avait fait les manchettes nationales et internationales plus tôt cette année-là avec la publication d'une photo évocatrice du corps d'un jeune enfant réfugié (Alan Kurdy), gisant à plat ventre sur une plage en Grèce, laquelle avait suscité la demande généralisée pour une action humanitaire.

Plus récemment, les réfugiés ont fait l'objet des manchettes lorsqu'un grand nombre de réfugiés se sont mis à franchir la frontière entre les États-Unis et le Québec de façon irrégulière (c.-à-d., ailleurs qu'aux stations frontalières gardées), pour échapper à la déportation possible par l'administration Trump.

Ces événements ont contribué à sensibiliser le public au fait que le Canada accueille des réfugiés de la Syrie et d'autres pays pour la réinstallation permanente. Plus de huit Canadiens sur dix (84 %) disent qu'ils ont entendu parler de l'accueil des réfugiés par le Canada ou qu'ils connaissent bien le sujet. Il importe de noter que ce haut niveau de sensibilisation est observé de façon uniforme partout au pays, peu importe la province ou la région, la taille de la communauté et les caractéristiques sociodémographiques. Les Canadiens âgés de 70 ans et plus (93 %) et les personnes qui possèdent un diplôme

Connaissance de la réinstallation de réfugiés au Canada



Q.18
Savez-vous ou avez-vous entendu parler du fait que le Canada a accepté des réfugiés de la Syrie et d'autres pays pour venir s'établir au pays de façon permanente?

Q.19
(If YES to Q.18) How closely have you followed this issue of refugees being resettled in Canada?

d'études supérieures (90 %) sont un peu plus sensibilisés à ce sujet, mais aucun groupe identifiable n'a présenté un pourcentage inférieur à 78 %.

Bien que la vaste majorité des Canadiens soient au courant de la réinstallation des réfugiés, la plupart n'y paient pas beaucoup d'attention. Parmi les personnes qui sont au courant, moins d'une personne sur dix (8 %) a indiqué suivre de très près la question de la réinstallation des réfugiés au Canada. Près de neuf personnes sur dix disent qu'elles ont suivi ce sujet d'assez près (40 %) ou d'assez loin (48 %), et un autre 5 % de personnes dans ce groupe a indiqué qu'elles ne suivaient pas du tout ce sujet.

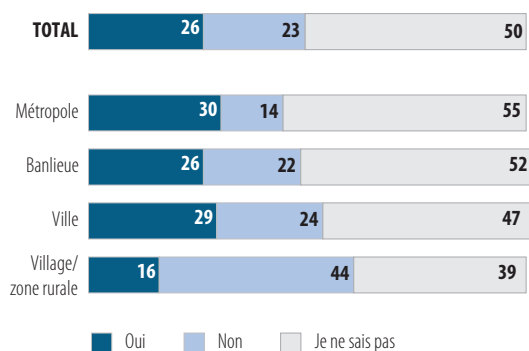
L'attention accordée à la réinstallation des réfugiés ne varie pas de façon significative dans la population. Au plus 10 % des répondants de tout groupe identifiable ont dit soit qu'ils suivaient la situation de près, soit qu'ils ne la suivaient pas du tout. Dans l'ensemble, les personnes les plus susceptibles de dire qu'elles suivent la situation des réfugiés au moins d'assez près comprennent les Albertains (53 %), les hommes (53 %, par rapport à 40 % chez les femmes), les Canadiens qui possèdent un diplôme d'études supérieures (57 %), les personnes âgées de 70 ans et plus (56 %) et les personnes qui font activement du bénévolat (56 %)³. Ce niveau d'attention est moins observé chez les francophones (37 %) et les Canadiens âgés de 25 à 34 ans (37 %).

Approximativement 60 000 réfugiés ont été réinstallés au Canada depuis 2015, la majorité d'entre eux vivant dans les grands centres urbains, bien que beaucoup d'entre eux s'établissent dans de plus petites villes partout au pays. Parmi les Canadiens qui sont au courant de la réinstallation des réfugiés (84 % de la population couverte dans ce sondage), une personne sur quatre (26 %) sait ou croit que des réfugiés parrainés vivent dans sa communauté⁴. Une proportion comparable (23 %) pense que ce n'est pas le cas, et la moitié (50 %) des répondants ne sont pas en mesure de se prononcer.

Le fait de savoir que des réfugiés sont présents dans la communauté varie quelque peu d'un bout à l'autre du pays. Les personnes qui sont le plus au courant de la présence de réfugiés dans la communauté sont les habitants de la Colombie-Britannique (33 %) et les personnes qui font activement du bénévolat (40 %), et cette proportion s'accroît avec l'âge et la scolarité. Les Québécois (17 %), les Canadiens qui vivent dans des villages et des zones rurales (16 %), les personnes âgées de 25 à 34 ans (20 %) et les personnes qui ne suivent pas la situation des réfugiés de près (20 %) sont les moins susceptibles de dire qu'elles savent que des réfugiés habitent dans leur communauté.

Des réfugiés parrainés vivent-ils dans votre communauté?

Par type de communauté



Q.28

Au mieux de votre connaissance, y a-t-il des réfugiés parrainés qui vivent dans votre communauté?

³ Le « bénévolat actif » est défini dans le sondage comme un travail bénévole non rémunéré pour une organisation qui a été effectué au cours des cinq dernières années, à raison de cinq heures ou plus par mois.

⁴ Cette question n'a pas été posée aux répondants du sondage qui ont déclaré participer directement au parrainage de réfugiés (5 % de la population totale interrogée – voir les détails ci-dessous).

Connaissances et opinions au sujet du parrainage privé de réfugiés

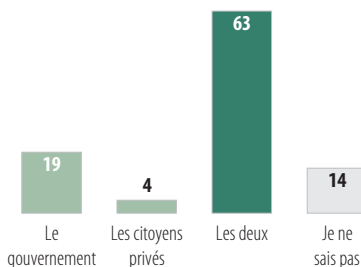
Deux tiers des Canadiens sont au courant que de simples citoyens et des groupes participent au parrainage de réfugiés et, tout bien considéré, le programme est considéré comme efficace pour la réinstallation des réfugiés au Canada. Le soutien est le plus fort parmi les 15 % de répondants qui connaissent quelqu'un d'autre participant au programme.

Connaissances au sujet des parrains de réfugiés.

Bien que la majorité des Canadiens ne suivent pas la situation des réfugiés de près, le public est particulièrement sensibilisé au sujet des personnes qui prennent la responsabilité d'aider les réfugiés lorsqu'ils arrivent au pays. Lorsqu'ils ont été interrogés sur les personnes qui aident ou qui parrainent les réfugiés qui viennent au Canada, plus de six Canadiens sur dix (63 %) ont indiqué que le gouvernement et les simples citoyens avaient cette responsabilité (ce qui représente 53 % de la population cible). Une personne sur cinq (19 %) est d'avis que seul le gouvernement s'occupe des réfugiés, et peu de gens (4 %) disent que cette responsabilité revient seulement aux simples citoyens. Une personne sur six (14 %) n'est pas en mesure de répondre à cette question.

Le fait que le gouvernement et les simples citoyens sont responsables de la réinstallation des réfugiés est bien connu partout au pays, et est la réponse majoritaire dans tous les groupes identifiables. Ce fait est compris par une plus grande proportion de Canadiens qui sont plus âgés et plus scolarisés (par exemple, il est connu par 50 % des personnes âgées de 25 à 34 ans, alors qu'il est connu par 77 % des personnes âgées de 70 ans et plus). Les personnes les moins susceptibles de comprendre que les gouvernements et les simples citoyens sont responsables du parrainage de réfugiés attribuent le plus souvent cette responsabilité au gouvernement seulement, ce point de vue étant le plus populaire parmi les Québécois (24 %), les Canadiens âgés de 25 à 34 ans (25 %) et – paradoxalement – les personnes qui disent suivre la situation des réfugiés de très près (30 %).

Qui parraine les réfugiés qui viennent au Canada?



Q.20

D'après ce que vous avez vu ou entendu, les réfugiés qui viennent au Canada sont-ils aidés ou parrainés par le gouvernement, par des citoyens privés ou par les deux?

Efficacité du programme de parrainage privé.

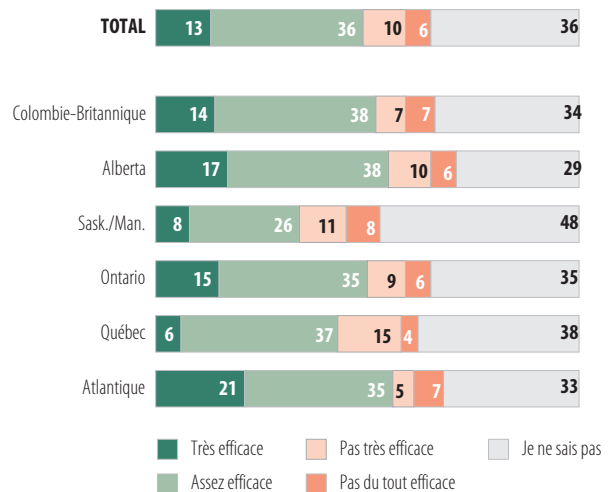
Dans le cadre du sondage, il a été expliqué très brièvement que le programme de parrainage privé avait été responsable de la réinstallation de près de la moitié des 50 000 réfugiés syriens qui sont arrivés au Canada entre 2015 et 2019. Les répondants ont ensuite dû indiquer s'ils étaient d'avis que ce programme a été efficace d'après ce qu'ils ont vu ou entendu.

Près de six Canadiens sur dix interrogés ont été en mesure de répondre à cette question, et une proportion de trois contre un a fait une évaluation positive du programme de parrainage privé. Près de la moitié des répondants pensent que le programme de parrainage privé a été très efficace (13 %) ou assez efficace (36 %) pour l'installation de réfugiés au Canada, comparativement à une personne sur six qui dit que le programme n'a pas été très efficace (10 %) ou pas du tout efficace (6 %). Plus d'une personne sur trois (36 %) a indiqué qu'elle ne connaissait pas suffisamment le sujet pour donner son opinion.

Dans l'ensemble du pays, l'appui le plus enthousiaste est donné par les Canadiens des provinces de l'Atlantique (21 % ont dit que le programme avait été très efficace), les Canadiens possédant un diplôme d'études supérieures (22 %), les personnes âgées de 70 ans et plus (26 %) et les personnes faisant activement du bénévolat (21 %). Ce point de vue est spécialement répandu chez les personnes qui ont été des parrains privés (45%), les personnes qui connaissent quelqu'un qui a été un parrain privé (33 %) et les personnes qui savent ou qui pensent que des réfugiés parrainés sont installés dans leur communauté (25 %) [il importe aussi de noter que même les personnes qui n'appartiennent à aucune de ces catégories ne sont pas moins positives que les Canadiens dans l'ensemble.]

Le fait d'être au courant du parrainage privé fait aussi la différence quant aux opinions sur le programme. Parmi les personnes qui étaient au courant (avant le sondage) que de simples citoyens et des groupes parrainent des réfugiés, les évaluations positives surpassent les évaluations négatives dans une proportion de cinq contre un (67 % des répondants ont dit que le programme est efficace, contre 13 % qui ont dit qu'il n'est pas efficace). À titre comparatif, parmi les personnes qui ont l'impression que seulement les gouvernements parrainent les réfugiés, le reste des opinions est plus divisé (39 % pensent que le programme est efficace, contre 26 % qui pensent qu'il n'est pas efficace, et 35 % qui ne sont pas en mesure de donner leur opinion).

Efficacité des programmes de parrainage privé Par région



Q.29

Entre 2015 et 2019, le Canada a accepté approximativement 50 000 réfugiés de la Syrie, la moitié de ce nombre étant parrainée par des Canadiens dans le cadre de groupes ou d'organisations comme des églises et des groupes communautaires locaux. D'après ce que vous savez ou avez entendu, dans quelle mesure pensez-vous que ce programme de parrainage privé a été efficace pour l'installation de réfugiés au Canada?

En comparaison, au plus une personne sur cinq dans n'importe quel groupe donne une évaluation négative du programme, avec l'exception notable des personnes qui suivent la situation des réfugiés de très près. Ce groupe est le plus divisé dans son point de vue du programme de parrainage privé, 32 % d'entre eux ayant indiqué que le programme a été très efficace, contre 28 % qui sont d'avis que le programme n'a pas été très efficace ou n'a pas du tout été efficace.

Raisons pour lesquelles le programme est efficace. Les personnes qui sont d'avis que le programme de parrainage privé du pays est efficace (49 % de la population cible) ont été invitées à donner les raisons justifiant leur opinion (question posée sans suggestion, sans offrir de choix de réponse). Les Canadiens ont donné des raisons variées pour expliquer l'efficacité du programme, la plupart d'entre elles correspondant à l'un de deux grands thèmes.

Le thème prédominant couvre les façons dont le parrainage privé a aidé les réfugiés à s'établir au Canada (thème mentionné par 46 % des personnes de ce groupe, ou 22 % de la population cible). Ce thème comprend des réponses génériques comme aider les réfugiés à s'installer et à commencer une nouvelle vie et donner la sécurité et la liberté, ainsi que des domaines d'aide plus précis, comme l'aide pour trouver un logement ou un emploi, et pour l'acquisition de la langue.

Le deuxième thème (mentionné par 37 % des répondants de ce groupe) met l'accent sur la réussite du programme de différentes manières, notamment la façon dont il intègre les réfugiés dans la société, sa contribution à la création d'entreprises, le fait qu'il enlève de la pression aux gouvernements et aux contribuables et l'absence d'information concernant tout problème. Parmi les personnes qui considèrent que le programme de parrainage privé est efficace, une personne sur cinq (19 %) n'est pas en mesure de donner de raisons précises pour expliquer son point de vue. Les réponses à cette question sont remarquablement similaires dans toute la population.

Raisons pour lesquelles le programme de parrainage privé est efficace

Personnes qui disent que le programme est efficace (48 %)

	%
Le programme aide les réfugiés (NET)	46
Aide les réfugiés à s'établir/commencer une nouvelle vie	21
Aide/sauve beaucoup de gens	9
Offre la sécurité/liberté	5
Offre un logement/endroit où vivre	5
Aide à la formation pour l'emploi	4
Aide avec les dépenses/nécessités	4
Ajoute un côté personnel qui est bon pour les réfugiés	4
Donne une formation linguistique	2
Enfants inscrits à l'école	2
Le programme est efficace (NET)	37
Réussite de l'intégration	10
Jamais entendu parler de problèmes	7
Favorise la création de nouvelles entreprises	6
Le programme fonctionne bien	4
Enlève de la pression au gouvernement/contribuables	3
Exemples de réussite dans ma communauté	3
Établissement plus rapide qu'avec les programmes gouvernementaux	3
Bénéfique pour les parrains/content d'aider	2
Autres raisons	14
Je ne sais pas	19

Q.30a

De quelle façon ce programme de parrainage privé a-t-il été [très/assez] efficace?

Raisons pour lesquelles le programme n'est pas efficace. Une minorité de Canadiens (16 %) de la population cible qui est d'avis que le programme de parrainage privé n'est pas efficace donne aussi des raisons qui correspondent à l'un de deux grands thèmes. Au sein de ce groupe, trois personnes sur dix (29 %) mentionnent des problèmes du programme, qu'elles jugent soit comme du gaspillage ou comme inefficace (p. ex., un fardeau pour les contribuables) ou sont d'avis que le programme ne fonctionne pas de façon optimale (le soutien doit être prolongé, le programme est limité par la bureaucratie du gouvernement).

Le deuxième thème (mentionné par 27 % des personnes de ce groupe) met l'accent sur les problèmes relatifs aux réfugiés eux-mêmes, par exemple le fait qu'ils ne s'intègrent pas à la société canadienne, qu'ils ne trouvent pas d'emploi ou qu'ils prennent des ressources qui devraient être affectées aux Canadiens de souche). Notamment, le tiers (35 %) des personnes qui ont une opinion négative au sujet du programme ne peuvent pas (ou ne veulent pas) dire pourquoi elles ont cette opinion.

Dans toute la population, les problèmes relatifs au programme de parrainage sont les plus susceptibles d'être mentionnés par les Albertains et les Canadiens âgés de 55 ans et plus, les immigrants de première génération (c.-à-d., des immigrants eux-mêmes) et les personnes qui suivent la situation des réfugiés de très près. Les problèmes avec les réfugiés eux-mêmes sont le plus souvent mentionnés par les Québécois.

Raisons pour lesquelles le programme de parrainage privé n'est pas efficace
Personnes qui disent que le programme n'est pas efficace (16 %)

	%
Problèmes avec le programme (NET)	29
Fardeau pour les contribuables/abus du système	12
Le soutien doit être prolongé	6
Le programme devrait être amélioré	3
Le programme est du gaspillage/devrait être aboli	3
Bureaucratie imposée par le gouvernement	3
Accepte les mauvaises personnes/examen inadéquat	3
Problèmes avec les réfugiés (NET)	27
Ils ne s'intègrent pas/ne s'adaptent pas	7
Nous devrions d'abord nous occuper des Canadiens	6
Les réfugiés ne trouvent pas d'emploi/manquent de compétences	6
Les réfugiés s'installent dans les plus grandes métropoles	6
Ils n'apprennent ni l'anglais ni le français	5
Il y a trop d'immigrants	3
Autres raisons	15
Je ne sais pas	35

Q.30b

De quelle façon ce programme de parrainage privé a-t-il été [pas très/pas du tout] efficace?

Sources d'information sur le parrainage privé au

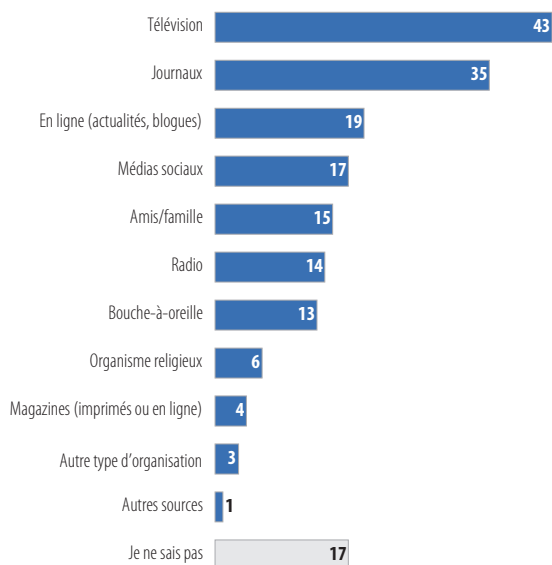
Canada. Le sondage interrogeait les participants sur les sources d'information qu'ils ont utilisées pour en savoir plus sur le parrainage privé de réfugiés au Canada (à partir d'une liste fournie, avec la possibilité d'ajouter d'autres sources que celles de la liste). Les médias traditionnels, soit la télévision (43 %), les journaux (imprimés et en ligne) [35 %], la radio (14 %) et les magazines (4 %) sont les sources d'information les plus courantes sur ce sujet.

Une minorité significative a mentionné les sources en ligne (p. ex., actualités, blogues) [19 %] et les médias sociaux (p. ex., Facebook) [17 %], et d'autres ont mentionné leurs relations personnelles comme les amis et la famille (15 %) et plus généralement le bouche à oreille (13 %). Environ une personne sur dix obtient de l'information sur le parrainage privé par l'entremise des groupes confessionnels et des personnes religieuses (6 %) ou d'autres types d'organisations (3 %).

Les sources d'information sur lesquelles les personnes se fient varient quelque peu selon l'âge en suivant un modèle prévisible, les Canadiens plus âgés se fiant aux médias traditionnels alors que les jeunes ont tendance à consulter davantage des sources en ligne et les médias sociaux; mais la portée de ces écarts est modeste, puisque les plus jeunes Canadiens font aussi bon usage de la télévision, des journaux et de la radio. Les anglophones sont plus susceptibles de mentionner les sources en ligne et le bouche-à-oreille, alors que les francophones mettent davantage l'accent sur la télévision et la radio. Les Canadiens qui suivent de près la situation des réfugiés ont tendance à utiliser la plupart des sources, et le plus souvent des journaux, la radio et les magazines.

Plus les Canadiens se fient à un grand nombre de sources pour en apprendre plus sur le parrainage privé de réfugiés, plus leur opinion à l'égard de l'efficacité du programme est positive. Les personnes qui lisent les journaux et, dans une moindre mesure, les personnes qui obtiennent leur information auprès d'organisations religieuses, la famille et les amis et par le bouche-à-oreille sont celles qui sont les plus susceptibles d'avoir cette opinion. Les Canadiens qui n'ont mentionné aucune de ces sources sont parmi les personnes ayant l'opinion la moins positive concernant le parrainage privé de réfugiés.

Sources d'information sur le parrainage privé de réfugiés



Q.31

Le cas échéant, de quelles sources parmi les suivantes avez-vous pris connaissance du parrainage privé de réfugiés au Canada?

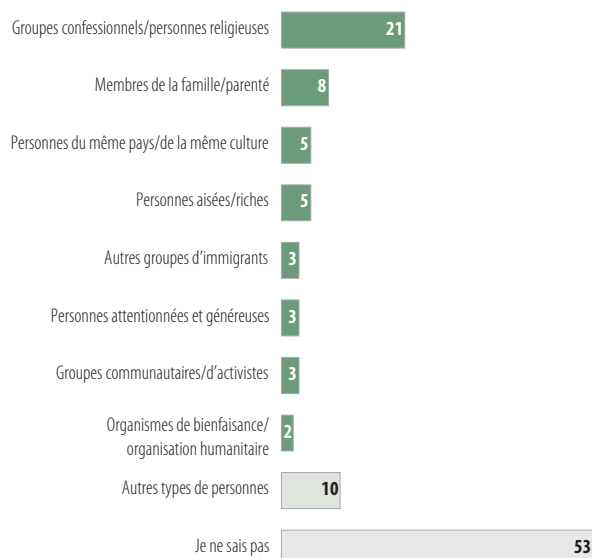
Quels types de Canadiens parrainent des réfugiés? Le sondage a examiné les perceptions du public sur le parrainage privé de réfugiés en demandant aux participants (sans suggestion) quels étaient selon eux les types de personnes au Canada les plus susceptibles de parrainer des réfugiés (p. ex., d'après ce qu'ils savent ou ce qu'ils ont entendu, ou d'après ce qu'ils ont vécu personnellement). Un peu moins de la moitié (47 %) des personnes interrogées ont pu répondre à cette question, la réponse la plus fréquente étant que les personnes les plus susceptibles de parrainer des réfugiés sont celles qui font partie de groupes confessionnels et les personnes religieuses (21 %).

Les catégories de personnes les plus souvent mentionnées par la suite sont les personnes ayant un lien particulier avec les réfugiés, notamment des membres de la famille ou de la parenté (8 %), les personnes provenant du même pays ou ayant la même culture (5 %) et d'autres groupes d'immigrants (3 %). De plus faibles proportions de répondants ont mentionné des organisations comme les groupes communautaires (3 %) et les organismes de bienfaisance (2 %), alors que d'autres ont mentionné des types de personnes, comme les personnes aisées (5 %) et les personnes attentionnées ou généreuses (3 %).

Au pays, les répondants qui ont mentionné les groupes confessionnels et les personnes religieuses se trouvent en plus forte proportion en Colombie Britannique (31 %), parmi les Canadiens plus âgés et parmi les personnes qui savent que des réfugiés sont établis dans leur communauté et connaissent d'autres personnes qui sont des parrains. Les personnes qui sont les moins en mesure de dire qui parraine des réfugiés comprennent les Canadiens âgés de 25 à 34 ans et les Québécois, ainsi que les personnes qui ne suivent pas la situation des réfugiés.

Qui parraine les réfugiés au Canada?

Réponses sans suggestion



Q.32

D'après ce que vous savez ou avez entendu, quels types de personnes au Canada sont les plus susceptibles de parrainer des réfugiés?

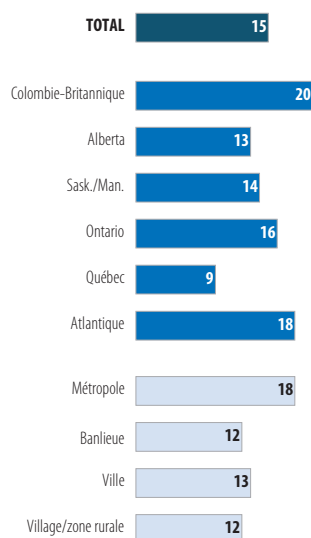
Connaître d'autres personnes qui ont parrainé des réfugiés.

Étant donné l'ampleur de la participation au parrainage privé de réfugiés au cours des quelque cinq dernières années, on pourrait s'attendre à ce que beaucoup de Canadiens connaissent quelqu'un d'autre ayant participé au programme (soit le programme des RPSP ou des RDBV-M). Parmi les participants au sondage qui n'ont pas eux-mêmes déjà été des parrains, une personne sur six (15 %) dit qu'elle connaît quelqu'un d'autre qui a participé comme bénévole dans le cadre du parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés au Canada.

Le fait de connaître d'autres personnes ayant parrainé des réfugiés est le plus souvent mentionné par les habitants de la Colombie-Britannique (20 %), par les personnes qui vivent en milieu urbain (18 %), par les personnes qui s'identifient comme protestantes (22 %) ou par les personnes à confession non chrétienne (20 %), par les personnes qui font activement du bénévolat (28 %) et par les personnes qui suivent de près la situation des réfugiés (31 %). Ce type de connexion est aussi mentionné sensiblement plus souvent selon le niveau de scolarité, mais beaucoup moins souvent selon le revenu du ménage. Les Canadiens les moins susceptibles de dire qu'ils connaissent quelqu'un qui a parrainé un réfugié comprennent les Québécois (9 %), les personnes qui ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires (9 %) et les personnes qui n'ont pas fait de bénévolat au cours des cinq dernières années (6 %). Notamment, il n'existe aucun lien entre le fait de connaître quelqu'un qui a parrainé un réfugié et l'âge, le sexe, le revenu adéquat ou la génération au Canada.

Enfin, le fait de connaître quelqu'un qui a parrainé un réfugié est étroitement lié aux opinions concernant l'efficacité du programme. Les Canadiens qui disent qu'ils connaissent de telles personnes font partie de ceux qui ont l'opinion la plus positive concernant le programme de parrainage privé des réfugiés : 35 % des répondants de ce groupe ont dit que le programme était très efficace, comparativement à seulement 13 % des personnes qui ont indiqué ne connaître aucune personne ayant parrainé un réfugié.

Connaître d'autres personnes qui ont parrainé des réfugiés Par région et type de communauté



Q.27

Connaissez-vous une autre personne qui a participé comme bénévole au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés au Canada?

Participation au parrainage privé de réfugiés

Expérience en matière de parrainage privé

Environ 4 % de la population cible a déclaré avoir déjà participé au parrainage de réfugiés à ce jour, l'éducation étant la caractéristique la plus déterminante de ce groupe. La participation est le plus souvent motivée par le désir d'aider les autres dans le besoin, et la plupart des gens ont dit qu'ils envisageraient participer de nouveau.

Participation directe au parrainage de réfugiés.

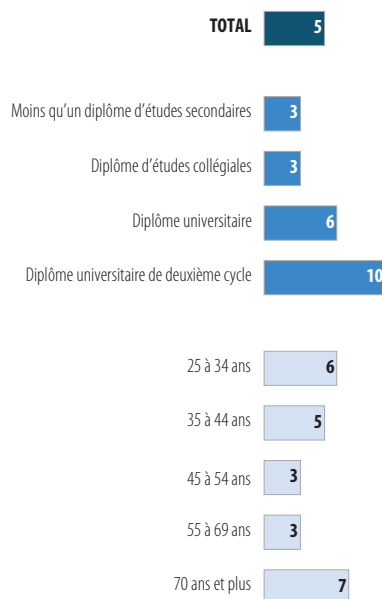
Le sondage a exploré les expériences des Canadiens qui ont directement participé au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés à ce jour. Dans la population couverte par ce sondage (personnes âgées de 30 ans et plus, dont le revenu du ménage est de 30 000 \$ et plus) et parmi les personnes qui savent que des réfugiés sont parrainés au Canada, 5 % indiquent avoir participé directement en offrant un soutien bénévole à un réfugié ou une famille de réfugiés parrainés de façon privée. Cette proportion se traduit par 4 % de toute la population cible, soit l'équivalent d'environ 960 000 Canadiens partout au pays (à la lumière des estimations démographiques actuelles)⁵.

Quels sont les types de Canadiens qui sont les plus susceptibles de parrainer des réfugiés? La proportion varie légèrement dans la population⁶. Selon le lieu, cette proportion va de 3 % au Québec et parmi les personnes qui vivent en banlieue et dans des villages ou des zones rurales à 6 % en Alberta et parmi les habitants de la ville.

L'éducation joue un rôle, le parrainage ayant été mentionné par 6 % des personnes possédant un diplôme universitaire et par 10 % des personnes possédant un diplôme d'études supérieures. Les expériences de parrainage sont aussi observées un peu plus souvent chez les Canadiens de moins de 45 ans (6 %) ou de 70 ans et plus (7 %), et chez les personnes qui font activement du bénévolat (13 %). La probabilité de participer au parrainage privé de réfugiés ne

Participation directe au parrainage de réfugiés

Selon le niveau de scolarité et l'âge



Q.21

Certains réfugiés qui viennent au Canada sont parrainés par le gouvernement fédéral et certains sont parrainés de manière privée par des familles et des organisations canadiennes. Avez-vous vous-même été directement engagé dans le soutien bénévole à un réfugié ou une famille de réfugiés parrainés par le secteur privé?

varie pas de façon notable selon le revenu du ménage, le sexe, la situation d'emploi ou la génération au Canada.

Le reste de la présente section porte sur la participation et les expériences de ce groupe de participants au programme de parrainage. La petite taille de cet échantillon (N = 134) ne permet pas de faire une analyse par sous-groupes.

⁵ Cette estimation est légèrement inférieure, mais n'est pas si différente des 7 % de Canadiens qui ont mentionné avoir participé directement au parrainage de réfugiés selon un sondage de 2018 mené auprès des Canadiens (Canada's World Survey 2018, Environics Institute).

⁶ Cette analyse se fonde sur la proportion de l'échantillon qui a dû répondre à cette question, ce qui exclut les 16 % qui n'étaient pas au courant du fait que des réfugiés sont parrainés au Canada.

Type de parrainage. Parmi les Canadiens qui ont indiqué avoir participé directement au parrainage de réfugiés, près de la moitié (46 %) disent qu'ils l'ont fait par l'entremise d'une organisation religieuse ou confessionnelle, le reste ayant indiqué un autre type d'organisation (24 %), un groupe d'amis ou des membres de la famille (16 %) ou un autre moyen (5 %). Une personne sur dix (9 %) dans ce groupe n'a pas donné de réponse à cette question.

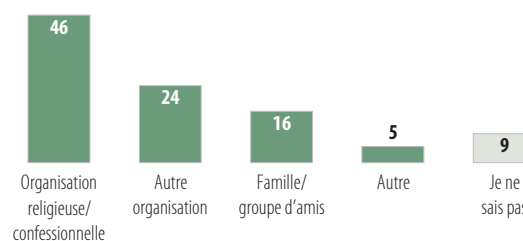
Les parrains ont-ils participé par l'entremise du Programme de parrainage privé de réfugiés ou du Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas pour parrainer des réfugiés? Ces catégories de programmes ne sont pas toujours claires pour les personnes qui font du bénévolat auprès de réfugiés, donc la question a été posée en demandant aux participants quelle était la source du financement pour le parrainage : on leur a demandé si, à leur connaissance, leur organisation ou groupe de parrainage a assumé la responsabilité de réunir tous les fonds nécessaires pour couvrir les frais de parrainage (ce qui représente une différence essentielle entre les deux programmes).

Près de la moitié (45 %) des répondants ont indiqué que leur groupe était entièrement responsable de réunir tous les fonds nécessaires (ce qui signifie qu'ils ont participé par l'entremise du Programme de parrainage privé de réfugiés), tandis que la moitié de ce nombre (24 %) a indiqué qu'une partie des coûts était couverte par le gouvernement (ce qui signifie qu'ils ont participé par l'entremise du Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas). Le tiers des personnes de ce groupe (32 %) n'ont pas pu répondre à cette question.

Motivations pour la participation. Les personnes qui ont indiqué avoir participé directement au parrainage de réfugiés ont été invitées à donner (sans suggestion) la ou les raisons principales de leur participation au programme. Parmi les personnes qui ont répondu, la raison la plus courante pour la participation était d'aider les gens dans le besoin (p. ex., les personnes en situation de crise, pour les aider à commencer une nouvelle vie) [24 %]. Les répondants

Type de groupe de parrainage

Participants au parrainage privé

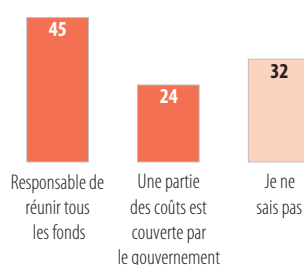


Q.22

Avez-vous participé au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés par :

Responsabilité de réunir les fonds pour le parrainage

Participants au parrainage privé



Q.23

Est-ce que votre organisation ou groupe de parrainage a assumé la responsabilité de réunir tous les fonds nécessaires pour couvrir les frais de parrainage ou une partie de ces coûts a-t-elle été couverte par le gouvernement?

ont aussi indiqué qu'ils avaient participé au parrainage parce que c'était la bonne chose à faire (8 %), parce que ça faisait partie des activités de leur communauté confessionnelle (6 %), parce que leur famille ou leurs amis en ont fait la demande (5 %) et parce que leur famille ou leurs ancêtres étaient aussi des réfugiés (3 %). Plus de quatre personnes sur dix (44 %) dans ce groupe n'ont pas répondu à cette question⁷.

⁷ Nous ne savons pas clairement pourquoi une proportion si importante n'a pas répondu à la question, mais ce résultat pourrait indiquer que certaines personnes de ce groupe n'ont pas réellement participé au parrainage de réfugiés (et que, donc, elles n'avaient aucune idée de réponse lorsqu'elles ont été confrontées à cette question ouverte). Toutefois, les données ne fournissent pas de preuve manifeste pour corroborer cette hypothèse. Il importe de noter que la non-réponse à cette question est plus prévalente parmi les Québécois, les hommes, les Canadiens qui ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires et les personnes âgées de 25 à 34 ans.

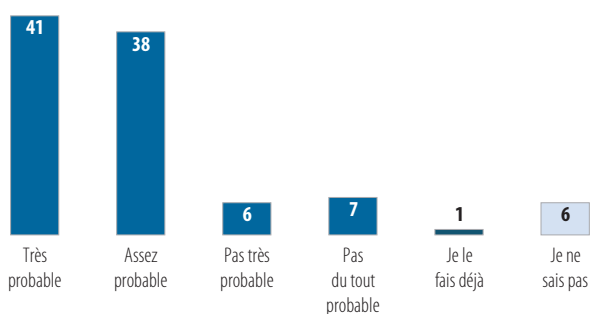
Possibilité d'une participation future. Les Canadiens qui ont participé au parrainage de réfugiés ont été invités à indiquer s'ils y participeraient encore dans l'avenir. Huit personnes sur dix (41 %) ont dit qu'il était très probable (41 %) ou assez probable (38 %) qu'elles y participent de nouveau, comparativement aux personnes qui ont indiqué qu'il n'était pas très probable (6 %) ou pas du tout probable (7 %) qu'elles le fassent. Une proportion de 1 % de ce groupe (vraisemblablement une seule personne) a indiqué qu'elle participait déjà à un autre parrainage, alors que 6 % n'ont pas répondu à la question.

La petite taille de ce groupe fait en sorte qu'il n'est pas possible de faire une analyse complète des différences au sein de celui-ci, mais l'intérêt déclaré pour la participation future au programme ne semble pas varier de façon notable en fonction des caractéristiques identifiables. Les personnes qui se disent les plus intéressées à poursuivre leur participation au parrainage (c.-à-d., qui ont dit qu'il était très probable qu'elles y participent de nouveau) se trouvent en plus grand nombre chez celles dont l'opinion est la plus positive à l'égard de l'efficacité du programme de parrainage de réfugiés.

Les personnes qui disent qu'il est très probable ou assez probable qu'elles participent de nouveau au parrainage de réfugiés dans l'avenir offrent tout un éventail de raisons (lorsque la question leur est posée sans suggestion), et aucune d'entre elles n'est mentionnée par plus d'une personne sur dix dans ce groupe. Beaucoup de réponses correspondent à l'un de deux grands thèmes. Le premier thème reflète les raisons pour lesquelles elles ont participé au parrainage de réfugiés la première fois : il s'agit de la bonne chose à faire, le besoin est grand, cette responsabilité incombe à toute la communauté et le monde a besoin de compassion et de bonté. Le deuxième thème met l'accent sur les effets sur le parrain : il s'agit d'une expérience positive et merveilleuse, qui est gratifiante et satisfaisante. Près de la moitié (47 %) des répondants de ce groupe n'ont pas répondu à cette question (chevauchement avec la non-réponse à la question précédente concernant les motivations pour la participation).

Le petit nombre (N = 16) de personnes qui ont indiqué qu'il était peu probable qu'elles participent au parrainage de réfugiés ont donné diverses raisons, la plus courante étant que leur participation future dépend de leur situation (p. ex., santé, temps disponible). Un peu plus de la moitié des répondants de ce groupe n'ont pas fourni de réponse.

Participation future au parrainage de réfugiés
Participants au parrainage privé



Q.25

À quel point est-il probable que vous fassiez de nouveau du bénévolat pour le parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés?

Intérêt à l'égard de la participation au parrainage privé

Un Canadien sur six dans le marché cible considérerait participer au parrainage de réfugiés, les membres de ce groupe étant les plus susceptibles de posséder un diplôme universitaire et de connaître quelqu'un participant déjà au parrainage de réfugiés. Le facteur décisif pour la participation au parrainage de réfugiés est de savoir que des mesures de soutien sont offertes en cas de besoin.

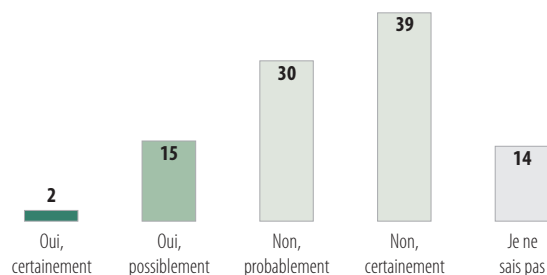
Qui souhaite aider à parrainer des réfugiés?

La partie principale du sondage traitait de l'intérêt à l'égard de la participation au parrainage privé de réfugiés, parmi les Canadiens de la population cible qui n'ont pas déjà participé au programme. Dans ce groupe, un peu plus d'une personne sur six dit qu'elle se verrait certainement (2 %) ou possiblement (15 %) participer à un groupe ou à une organisation pour parrainer un réfugié ou une famille de réfugiés à un moment donné au cours des prochaines années⁸. Cette proportion se traduit par 16 % de la population cible (24 millions de Canadiens), soit un bassin de près de quatre millions de Canadiens qui se disent ouverts à une participation éventuelle au parrainage de réfugiés (avec plus de 450 000 personnes qui se verraient certainement le faire).

L'intérêt à l'égard de la participation au programme semble être largement distribué dans toute la population cible, des variations ayant été observées selon l'endroit et les caractéristiques démographiques :

- La dimension la plus notable est le niveau de scolarité : les personnes qui ont déclaré en plus grand nombre qu'elles sont certainement ou possiblement intéressées à participer au programme sont les Canadiens possédant un diplôme d'études supérieures (27 %), comparativement à seulement 12 % parmi les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires.
- Au pays, l'intérêt est le plus grand dans les provinces de l'Atlantique (20 %), et est le plus faible dans les provinces des Prairies (13 % en Alberta et 11 % en Saskatchewan et au Manitoba).

Vous verriez-vous participer au parrainage privé de réfugiés?



Q.33

Vous verriez-vous participer à un groupe ou à une organisation pour parrainer un réfugié ou une famille de réfugiés à un moment donné au cours des prochaines années?

- L'analyse selon la taille de la communauté a révélé que les habitants de la ville (19 %) sont plus susceptibles d'exprimer leur intérêt à l'égard de la participation au parrainage, tandis que les personnes qui habitent en banlieue (14 %) sont moins susceptibles de le faire.
- Parmi les groupes d'âge, un intérêt certain ou possible à l'égard de la participation au programme de parrainage est légèrement plus grand parmi les Canadiens âgés de 25 à 34 ans (19 %) et parmi les personnes de 70 ans et plus (18 %), et plus faible parmi les personnes âgées de 55 à 59 ans (15 %), mais ces écarts sont relativement faibles.
- Les Canadiens de première génération (22 %) expriment un intérêt légèrement plus grand que les personnes qui sont nées au pays ou les personnes de deuxième génération (14 %) ou de troisième génération et plus (16 %).

⁸ Cette question a été présentée expressément dans le contexte de la participation possible au cours des prochaines années, afin de sonder l'intérêt général plutôt que les intentions plus précises ou de poser une question qui aurait insinué un engagement. Cette façon de faire est plus appropriée et utile dans ce contexte parce que la plupart des Canadiens ne connaissent pas bien le programme ou ne sont pas dans une position où ils peuvent indiquer qu'ils sont disposés à participer au programme à partir de ce sondage.

Il y a relativement peu d'écart dans l'intérêt déclaré à l'égard du programme selon le sexe, le revenu du ménage et la sécurité financière, la profession et l'origine ethnique (c.-à-d., personnes blanches par rapport aux personnes racialisées) et la religion.

Ce sont les connaissances et l'attitude à l'égard du parrainage de réfugiés de façon générale qui distinguent le plus les personnes qui considéreraient la participation au programme de parrainage et celles qui ne le feraient pas :

- La proportion de personnes qui considéreraient certainement ou possiblement la participation au parrainage de réfugiés est la plus marquée parmi les Canadiens qui connaissent quelqu'un d'autre qui a participé au programme (45 %) et parmi les personnes qui sont d'avis que le programme de parrainage est très efficace (41 %).
- Un tel intérêt est aussi plus marqué parmi les personnes qui savent ou qui pensent que des réfugiés vivent dans leur communauté (29 %), parmi les personnes qui suivent la situation des réfugiés (25 %) et parmi les personnes qui obtiennent de l'information à ce sujet par l'entremise de leurs amis ou de leur famille (38 %) ou par le bouche à oreille (32 %).

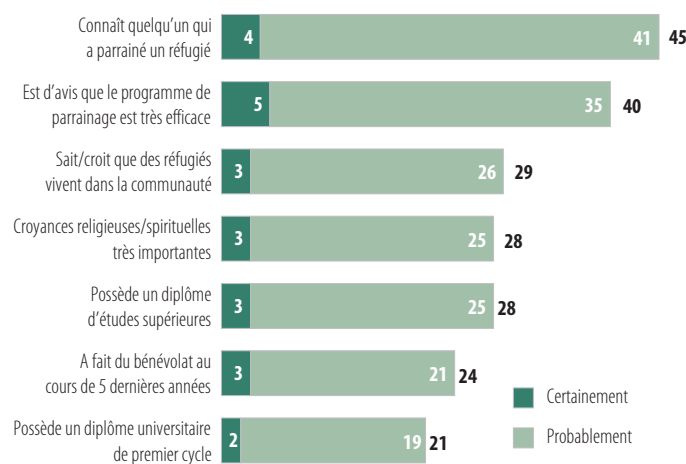
- L'intérêt est aussi plus grand que la moyenne parmi les personnes qui ont fait du bénévolat au cours des cinq dernières années (de façon active ou non) [24 %] et parmi les personnes pour qui les croyances religieuses ou spirituelles sont très importantes (28 %).

Enfin, la plupart des personnes qui ont indiqué qu'elles considéreraient participer au parrainage de réfugiés à titre de parrains se placent dans la catégorie « probablement ». Très peu de personnes (au plus 5 %) dans tous les groupes identifiés ont dit qu'elles considéreraient « certainement » une telle participation (résultat qui n'est pas surprenant étant donné tout ce que cela implique et la nature générale de la question).

Les sections suivantes explorent plus en profondeur les intérêts, les préoccupations et les priorités de ce groupe de Canadiens qui se disent ouverts à participer au parrainage de réfugiés dans un avenir rapproché. L'échantillon relativement petit (N = 539) de personnes qui composent ce groupe fait en sorte qu'il est seulement possible d'effectuer une analyse limitée des résultats en fonction des sous-groupes pertinents.

Pourcentage de personnes qui considéreraient la participation au programme de parrainage

Par groupes choisis



Q.33

Se verraient certainement ou possiblement participer à un groupe ou à une organisation pour parrainer un réfugié ou une famille de réfugiés à un moment donné au cours des prochaines années?

Raisons pour lesquelles les gens sont intéressés par la participation au programme de parrainage de réfugiés. Les personnes qui disent

qu'elles considéreraient certainement ou possiblement la participation au programme de parrainage de réfugiés ont été invitées à indiquer (sans suggestion) ce qui les pousserait le plus à le faire. La réponse la plus populaire est le désir général d'aider les autres (41 % de ce groupe) ou d'aider les réfugiés à commencer une nouvelle vie (18 %). D'autres personnes ont donné des réponses plus précises quant au type d'aide qu'elles voudraient apporter, dans des domaines comme la recherche d'emploi (3 %), l'apprentissage de la langue (3 %), l'aide pour trouver des articles comme les vêtements et les meubles (3 %) et le soutien financier (2 %).

D'autres raisons données pour l'intérêt à l'égard de la participation sont : parce que c'est la bonne chose à faire (4 %), pour redonner (4 %), ou pour participer à quelque chose de positif (4 %). Une proportion de 6 % a indiqué qu'il s'agit d'une occasion de rencontrer de nouvelles personnes et d'apprendre des autres. Une personne sur dix (10 %) dans ce groupe n'a pas donné de raison pour justifier son intérêt à l'égard de la participation au parrainage de réfugiés.

Raisons pour lesquelles les gens sont intéressés par la participation au parrainage de réfugiés
(17%) – Réponses sans suggestion

	%
Pour aider les autres	41
Aider les réfugiés à s'établir/commencer une nouvelle vie	18
Redonner/c'est la bonne chose à faire	8
Rencontrer de nouvelles personnes/apprendre des autres	6
Participer à quelque chose de positif	4
Aide à la recherche d'emploi	3
Aide avec l'apprentissage de la langue	3
Encouragement/soutien moral	3
Formation/mentorat	3
Fournir des vêtements/de la nourriture/des meubles	3
Fournir un soutien financier	2
Aide à trouver un logement	1
Autres raisons	9
Je ne sais pas	10

Q.34a

Quels aspects du parrainage de réfugiés pourraient vous intéresser le plus?

Raisons pour lesquelles les gens ne sont pas intéressés par la participation au programme de parrainage de réfugiés. Une plus grande proportion (69 %) de Canadiens qui ont indiqué qu'ils ne considéreraient probablement pas ou certainement pas la participation au parrainage de réfugiés ont donné un éventail de raisons pour justifier leur réponse, aucune d'entre elles n'étant prédominante. Toutefois, celles-ci correspondent à l'un de deux grands thèmes. Le premier thème (qui englobe sept réponses sur dix parmi les réponses données) met l'accent sur les raisons pour lesquelles la personne ne peut pas ou ne veut pas considérer une telle participation. Ces réponses comprennent notamment les suivantes : ne pas être en mesure de couvrir les coûts d'un tel parrainage (20 %), ne pas avoir d'intérêt en général (17 %), être trop occupé ou avoir d'autres engagements (16 %), percevoir le parrainage comme une obligation trop importante (5 %), donner déjà du temps ou de l'argent à d'autres causes (3 %), avoir des ennuis de santé (3 %) et ne pas avoir d'espace dans la maison (3 %).

Le deuxième thème, qui est moins important (mentionné par une personne sur quatre dans ce groupe), met l'accent sur les problèmes avec les réfugiés ou le programme. Ces personnes disent que la situation des réfugiés est moins prioritaire que celle d'autres Canadiens qui ont besoin d'aide (10 %), qu'elles ne croient pas en ce programme (5 %), qu'il y a déjà trop d'immigrants et de réfugiés au Canada (4 %) et qu'elles ont des préoccupations quant à leur sécurité personnelle (2 %) ou que les réfugiés ne font pas l'objet d'un examen adéquat et qu'ils pourraient ne pas être dignes de confiance (2 %). Une personne sur dix (11 %) donne d'autres types de raisons pour expliquer pourquoi elle n'est pas intéressée à participer au parrainage de réfugiés, alors qu'une proportion similaire (12 %) n'a pas répondu à cette question.

De telles raisons sont données par les Canadiens partout au pays, avec peu de différences notables. Il n'est pas surprenant de constater que les préoccupations relatives au coût sont plus courantes parmi les personnes qui ont de plus faibles revenus et peu de sécurité financière, tandis que les personnes qui travaillent à temps plein sont les plus susceptibles de mentionner qu'elles sont trop occupées. Des résultats moins marqués sont observés, selon lesquels les anglophones sont plus susceptibles de mentionner les coûts et le besoin d'accorder la priorité aux autres Canadiens

Raisons pour lesquelles les gens *ne sont pas* intéressés par la participation au parrainage de réfugiés (69%) – Réponses sans suggestion

	%
Je ne peux pas me le permettre	20
Je ne suis pas intéressé	17
Je suis trop occupé/j'ai d'autres engagements	16
Il est plus important d'aider les autres Canadiens	10
C'est une trop grande obligation/responsabilité	5
Je ne crois pas en ce programme	5
Il y a déjà trop d'immigrants/de réfugiés	4
Je donne/fais du bénévolat pour d'autres causes	3
Je n'ai pas d'espace dans ma maison	3
J'ai des problèmes de santé	3
Je ne suis pas à l'aise avec les étrangers	2
Les réfugiés ne font pas l'objet d'un examen adéquat/ne sont pas fiables	2
Autres raisons	11
Je ne sais pas	12

Q.34b

Quel aspect précis du parrainage privé de réfugiés ferait que vous ne souhaiteriez pas participer?

plutôt qu'aux réfugiés, alors que les francophones sont plus susceptibles de dire qu'ils sont trop occupés et qu'ils perçoivent le parrainage comme une trop grande obligation.

Les Canadiens de 70 ans et plus font partie des personnes les plus susceptibles de dire qu'elles ne sont pas intéressées à participer au parrainage en raison du besoin d'accorder la priorité aux autres Canadiens, parce qu'il y a déjà trop d'immigrants et de réfugiés au pays et en raison de problèmes de santé qui rendraient leur participation trop difficile. Enfin, les Canadiens qui suivent la situation des réfugiés de très près sont ceux qui mentionnent le deuxième thème le plus souvent, spécialement en ce qui a trait au besoin d'accorder la priorité aux autres types de Canadiens.

Considération d'une contribution financière plutôt que la participation au parrainage.

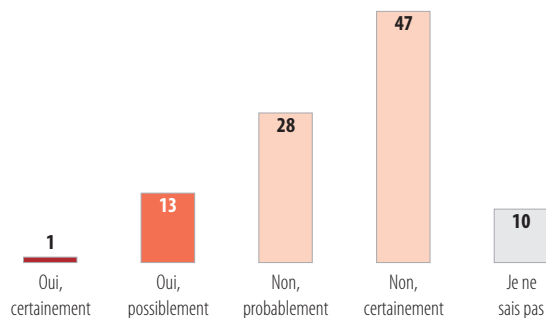
Les personnes qui n'étaient pas intéressées à participer au programme de parrainage ont aussi été invitées à indiquer si elles envisageraient de soutenir un groupe de parrainage privé de réfugiés de leur communauté en effectuant une contribution financière pour aider à couvrir certaines des dépenses. Relativement peu de personnes ont répondu par l'affirmative, moins d'une personne sur six ayant indiqué qu'elle envisagerait certainement (1 %) ou possiblement (13 %) faire une telle contribution. Le reste des répondants ont indiqué qu'ils ne le feraient probablement (28 %) ou certainement (47 %) pas, alors que 10 % des répondants n'ont pas répondu à la question.

Cet intérêt limité à l'égard des contributions financières pour remplacer la participation au programme est observé de façon plus ou moins uniforme parmi la population, même entre les différentes catégories de revenu des ménages. Le nombre de personnes disposées à considérer de telles contributions augmente légèrement selon le niveau de scolarité et est le plus élevé parmi les personnes de ce groupe qui connaissent quelqu'un d'autre participant au parrainage de réfugiés (34 %, mais seulement 1 % de ce groupe ont répondu « oui, certainement »).

Les Canadiens qui ont indiqué qu'ils n'étaient certainement pas intéressés à offrir un tel soutien financier sont aussi ceux qui sont les plus susceptibles de dire qu'ils ne sont pas intéressés à participer au programme parce qu'ils sont d'avis que la priorité devrait être accordée aux autres Canadiens, qu'ils ne croient en ce programme et que le pays accueille déjà trop d'immigrants.

Considération d'une contribution financière plutôt que la participation au programme

Personnes non intéressées à participer



Q.35

Si vous n'êtes pas intéressé ou incapable de participer au parrainage d'un réfugié, envisageriez-vous de soutenir un groupe de parrainage privé de réfugiés de votre communauté en effectuant une contribution financière pour aider à couvrir certaines des dépenses?

Considérations importantes au moment de décider de participer au parrainage de réfugiés.

Les personnes qui ont exprimé leur intérêt à l'égard de la participation au programme de parrainage (c.-à-d., qui envisageraient certainement ou possiblement de participer au cours des prochaines années – 16 % du marché cible) ont été invitées à indiquer à quel point chacun des 10 éléments à considérer était important pour les aider à décider de participer ou non au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés.

Ce groupe dans l'ensemble accorde la plus grande importance, parmi les 10 facteurs à considérer, au fait de savoir que le soutien nécessaire sera fourni en cas de difficultés (55 % ont dit que ce facteur avait une très grande importance, comparativement à seulement 4 % des répondants qui ont indiqué que ce facteur n'était pas très important).

Plus du tiers des répondants considèrent qu'il est très important de parrainer un réfugié ou une famille d'un pays ou d'une partie du monde en proie à une crise ou à des troubles politiques précis (37 %) et de ne pas avoir à se soucier de collecter des fonds pour couvrir les frais de parrainage (36 %).

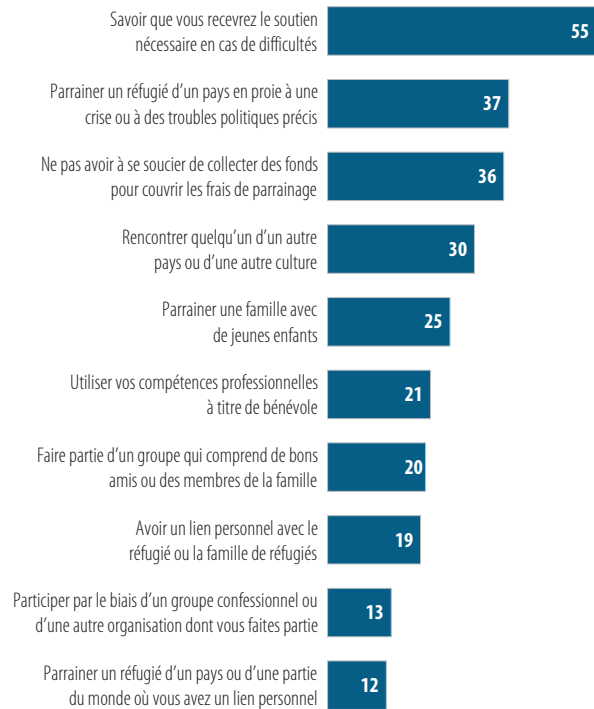
D'autres facteurs sont considérés comme très importants par au moins une personne sur cinq dans ce groupe, notamment :

- Rencontrer quelqu'un d'un autre pays ou d'une autre culture – 30 %
- Parrainer une famille avec de jeunes enfants – 25 %
- Utiliser vos compétences professionnelles à titre de bénévole – 21 %
- Faire partie d'un groupe qui comprend de bons amis ou des membres de la famille – 20 %
- Avoir un lien personnel avec le réfugié ou la famille de réfugiés – 19 %

En comparaison, les facteurs qui reçoivent le moins de considération sont participer par le biais d'un groupe confessionnel ou d'une autre organisation dont vous faites partie (13 %, contre 57 % qui ont indiqué que ce facteur n'était pas très important) et parrainer un réfugié/une famille d'un pays ou d'une partie du monde où vous avez un lien

Considérations très importantes au moment de décider de participer au parrainage de réfugiés

Personnes intéressées à participer



Q.38a-j

À quel point chacun des éléments suivants est-il important pour vous aider à décider de participer au parrainage d'un réfugié ou d'une famille de réfugiés?

personnel (par famille, voyage ou expérience de bénévolat) [12 %, contre 55 % qui ont indiqué que ce facteur n'était pas très important].

La taille de cet échantillon est trop petite pour appuyer une analyse en profondeur par sous-groupes, mais les résultats indiquent que l'ordre de classement des considérations est similaire dans tout le groupe, peu importe la région et le type de communauté, les caractéristiques démographiques, l'expérience de bénévolat et la connaissance de parrains et de réfugiés dans la communauté.

Façon dont les gens souhaiteraient participer au soutien des réfugiés. Le parrainage de réfugiés est habituellement une entreprise de groupe, les bénévoles assumant une ou plusieurs tâches pour aider les nouveaux arrivants à s'établir dans leur nouvelle vie. Les participants au sondage qui ont dit qu'ils envisageraient certainement ou possiblement la participation au programme ont été invités à indiquer lequel des sept types de tâches ils aimeraient le plus accomplir pour soutenir un réfugié ou une famille de réfugiés.

Ce groupe a démontré un grand intérêt à l'égard des différentes tâches, plusieurs répondants en ayant choisi plus d'une, et peu de répondants (12 %) n'ayant pas pu choisir au moins une tâche qu'ils se verraient accomplir. Ces participants potentiels sont plus susceptibles d'exprimer leur intérêt pour aider les réfugiés à apprendre l'anglais ou le français (50 %) et l'aide avec la documentation (remplir les formulaires de demande) [46 %].

Les autres tâches pour lesquelles les répondants ont exprimé le plus grand intérêt sont les suivantes :

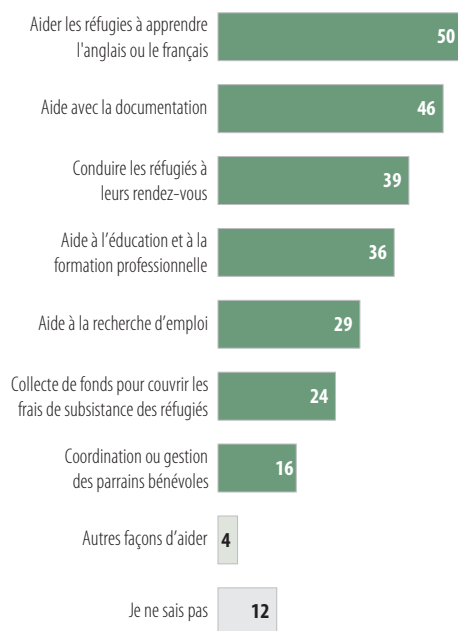
- Conduire les réfugiés à leurs rendez-vous (médecin, banque) – 39 %
- Aide à l'éducation et à la formation professionnelle – 36 %
- Aide à la recherche d'emploi – 29 %
- Collecte de fonds pour couvrir les frais de subsistance des réfugiés – 24 %
- Coordination ou gestion des parrains bénévoles – 16 %

Un faible pourcentage de répondants (4 %) ont indiqué d'autres façons dont ils pourraient être intéressés à aider les réfugiés, notamment aider les réfugiés à se familiariser avec le système d'autobus local, obtenir des meubles, offrir des services de garde d'enfants et jouer à des jeux de société avec eux.

L'ordre de préférence général à l'égard des tâches de bénévolat est similaire dans tout le groupe. Les répondants les plus intéressés à aider avec l'acquisition de la langue sont les francophones, les personnes âgées de 25 à 34 ans et les personnes dont le revenu du ménage se situe entre 30 000 \$ et 60 000 \$.

Façon dont les gens souhaiteraient participer au soutien des réfugiés

Personnes intéressées à participer



Q.36

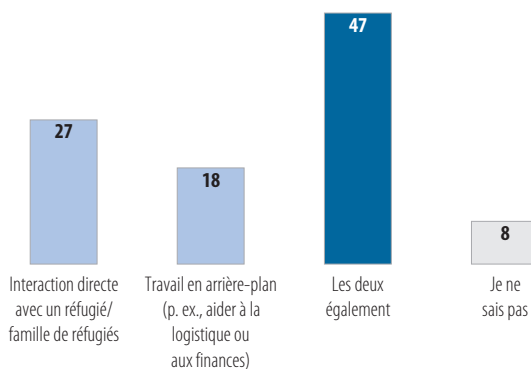
Le parrainage de réfugiés est un effort de groupe où chaque participant assume une ou plusieurs tâches pour aider les réfugiés à s'installer dans leur nouvelle vie. Quelles tâches parmi les suivantes aimeriez vous accomplir à titre de bénévole?

Les personnes qui considèrent la participation au programme seraient-elles plus intéressées par des tâches qui demandent une interaction directe avec un réfugié ou celles qui se déroulent davantage en arrière plan? Parmi les personnes qui se sont dites ouvertes à participer au parrainage, près de la moitié a exprimé une préférence nette, 27 % ayant indiqué qu'elles seraient plus intéressées à interagir directement avec des réfugiés ou des familles de réfugiés, tandis qu'une proportion légèrement plus faible (18 %) de répondants a indiqué préférer faire un travail en arrière-plan (p. ex., aider à la logistique ou aux finances). Une forte majorité relative de répondants (47 %) ont indiqué qu'ils seraient également intéressés par les deux façons d'appuyer le parrainage, et peu de répondants (8 %) n'ont pas répondu à cette question.

Une nette majorité relative dans l'ensemble de ce groupe a exprimé un intérêt égal à l'égard des deux types de participation. L'intérêt à l'égard des interactions directes est le plus souvent mentionné par les francophones et les personnes qui habitent les villes, les villages et les zones rurales.

Aspect préféré de l'aide aux réfugiés

Personnes intéressées à participer



Q.37

En participant à un groupe de parrainage de réfugiés, quel aspect vous intéresserait le plus :

Questions pour lesquelles des réponses doivent être obtenues concernant la participation au parrainage.

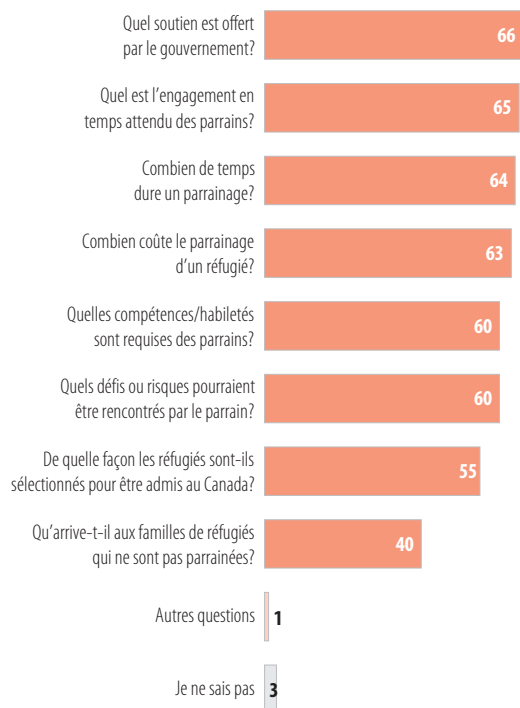
Puisque la plupart des Canadiens ne sont pas au courant des responsabilités relatives au parrainage d'un réfugié, il est attendu qu'ils aient des questions pour lesquelles des réponses doivent être obtenues avant de prendre une décision au sujet de leur participation au programme. Le sondage demandait aux participants ayant indiqué qu'ils envisageraient la participation pour lequel des huit types de questions ils aimeraient avoir des réponses.

Il n'est peut-être pas surprenant de constater que ce groupe a exprimé le désir d'obtenir des réponses à la plupart des questions présentées. La majorité des répondants ont sélectionné six des huit types de questions, notamment celles qui ont trait au soutien qui est offert par le gouvernement (66 %), à l'engagement en temps attendu des parrains (65 %) à la durée du parrainage (64 %) et au coût du parrainage d'un réfugié (63 %). Au bas de la liste, la question la moins populaire a trait à ce qu'il arrive aux familles de réfugiés qui ne sont pas parrainées (40 %).

Quelques participants ont mentionné par eux mêmes d'autres types de questions, notamment quant à la façon dont la candidature des réfugiés est examinée et à l'aide avec les services d'interprétation. Seulement 3 % des répondants n'ont pas sélectionné au moins une des questions de la liste. Pour en apprendre davantage au sujet du parrainage de réfugiés, les participants potentiels aimeraient visiblement connaître l'expérience des autres qui ont déjà participé au programme. Parmi les personnes disposées à considérer la participation, presque tous les répondants ont indiqué qu'il serait très utile (55 %) ou assez utile (41 %) d'en apprendre davantage au sujet du programme par une personne de leur communauté qui a activement participé au parrainage de réfugiés. Ce point de vue est également répandu dans tout le groupe.

Questions pour lesquelles des réponses doivent être obtenues concernant le parrainage de réfugiés

Personnes intéressées à participer

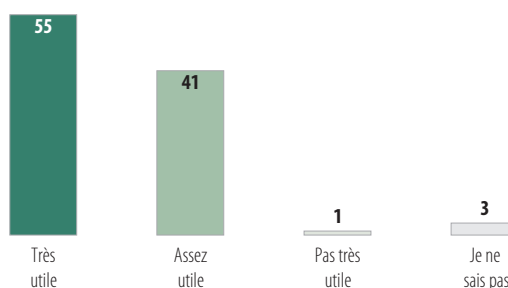


Q.39

Pour quels types de questions aimeriez-vous avoir des réponses avant de considérer participer au parrainage de réfugiés?

Serait-il utile d'apprendre des autres parrains?

Personnes intéressées à participer



Q.40

Selon vous, à quel point serait-il utile d'en apprendre plus sur le parrainage privé de réfugiés par une personne de votre communauté qui s'est activement engagé en tant que parrain?

**Environics
Institute**

**The Environics Institute
for Survey Research**

900-33 Bloor Street East
Toronto, ON M4W 3H1

416 969 2457
www.environicsinstitute.org